Quelle place du philosophe dans la cité ?

Compte rendu du café philo du 5 Novembre 2016

Marcelle Tozzi-Fréchou

Compte rendu du café philo du 5 Novembre 2016

Est-ce que le philosophe doit avoir un rôle dans la cité et si oui lequel ? :

Auprès des décideurs : est-il un expert parmi d'autres ? Platon voyait même au-delà, une République où les philosophes seraient aux commandes du politique (les expériences qu'il en a faites personnellement n'ont pas été concluantes !). Néanmoins le philosophe a vocation à tenter de décrypter le réel et à faire prendre en compte le fait que ce réel est complexe (contrairement à ce que nous racontent les discours populistes). Prenant de la hauteur par rapport aux événements, il doit pouvoir affirmer que le bien commun est supérieur à l'intérêt individuel, que le tout est supérieur à la somme des parties etc. Peut-être par cette vision "méta-physique" de la vie, peut-il prendre partiellement la place laissée vacante par le déclin des religions.

Auprès des scientifiques : le philosophe assurerait une vigilance épistémologique et éthique...

Dans la sphère économique, il serait un contrepoids qui réintroduirait l'humain, par rapport à au néolibéralisme ou à l'usage exclusif dans ce domaine des sciences dites dures.

Auprès de tout un chacun, la philosophie contribuerait à aider à donner sens à notre vie et spécialement pour ce qui nous occupe à mieux nous positionner dans le collectif, dans la cité.

Le philosophe et l'action - Le mouvement dialectique de la pensée qui se confronte aux dialectiques qui animent le réel est déjà action, mais c'est en tant que citoyen que le philosophe choisit de s'engager ou pas dans les voies qui lui paraissent dûment justifiées par sa réflexion.

L'animation de cafés philo est une des formes de son engagement possible dans la Cité.

Des points consensuels : les cafés philo sont des lieux qui permettent de faire parler nos "petits grains de sagesse", pour lutter contre un sentiment ambiant de non sens. Ensemble nous nous attelons à débusquer les présupposés, les opinions toutes faites, les non sens et à trouver une intelligibilité au monde, intelligibilité qui donnera crédit à l'action. C'est aussi un lieu qui incite à une plus grande implication dans le politique, c'est-à-dire dans le vivre ensemble.

Des points moins consensuels : outre la mise en mouvement collective de la pensée vers de meilleures analyses et prises de conscience, les café philo sont-ils ou non des lieux à vocation de lanceur d'alerte ou de militance ? Doivent-ils être animés obligatoirement par des personnes qui ont un bagage philosophique ? Doit-on faire une place à l'histoire des idées philosophiques ou bien suffit-

il d'être vigilant à l'explicitation de la pensée, à la rigueur des raisonnements, des questionnements, des essais de conceptualisation. Enfin aspect philosophique et aspect démocratique sont-ils ou non également importants ?

Le style de l'animation. Il semblerait que chaque animateur ait un style qui lui est propre : par exemple celui de l'animateur-reformulateur qui n'exprime pas son point de vue personnel, celui qui s'attache à animer après avoir transmis les théories des philosophes convoqués par le sujet du jour, et encore celui qui affirme ses idées pour les verser au débat... Les cafés philo qui n'ont pas de structure institutionnelle permettent cette diversité de pratiques : libre aux participants de fréquenter celui-ci plutôt que celui-là, selon leurs attentes propres.